

la femme cachée

d'après
Colette



Montage théâtral d'après les textes de Colette:

«La Vagabonde»

«La femme cachée»

«Dialogues de bêtes»



Adaptation et Mise en Scène :

Catherine Regula

Décor :

Jean-Marc Nourry

Musique :

«La Tarentella»

l'Arpaggiata - Christina Pluhar

Masques et Costumes

Théâtre du Kariofole

Lumière :

Henryck Prudlo

Medy Chabrierie

Son :

Jean-Christian Dureau

Avec :

Guy Auberge

Joëlle Charvenet

Corinne Deroide

Catherine Regula



Le spectacle propose de suivre Colette sur un petit bout de son chemin de femme, de comédienne et d'écrivaine.

Il la saisit dans ces années de vagabondages qui la mènent sur les scènes de music-hall et la promènent dans les villes de province.

La comédienne s'agite sous les feux de la rampe en faisant ses premiers pas de femme libre qui «gagne sa vie», tandis que l'écrivaine remplit les pages bleues de ce qui deviendra une oeuvre et que la femme blessée par un premier amour doute de n'aimer plus jamais.

«La femme cachée» met en scène, de la table d'écriture à la malle de voyage, une bulle de solitude et de conversations privées entre Colette et son image dans le miroir, déguise et maquillée, entre l'auteur et ses personnages tout droit sortis de ses écrits et de ses souvenirs.





Le début du spectacle

Une loge avec une table d'écriture, un paravent, un miroir et des malles qui annoncent un départ.

De la grosse malle surgit un faune, jumelle de Colette, son double de théâtre enthousiaste à l'idée d'une tournée qui se profile.

Salomon, le producteur, Brague, le mime partenaire et Colette, sous forme de marionnettes, discutent vivement les contenus d'un nouveau contrat.

Et Colette apparaît dans sa loge.

Elle observe son double dans le miroir et doute de ses envies : partir, rester, écrire, aimer...



Dans ces heures creuses qui entourent les représentations, le chien, le chat, les personnages de ses récits : le cambrioleur, le masque vert et violet, le Pierrot... et les personnages de sa vie : Willy, Charlotte... accompagnent un petit morceau de vie où la vérité se promène entre fiction et réalité.

Pour Colette, le maquillage est une survie car chacun avance dans le bal masqué de sa vie. Masques et marionnettes viennent peupler ce petit moment de vie rêvée.



Les textes du spectacle

«La vagabonde»

Me voilà donc telle que je suis. Avec moi-même. Seule... «Si tu vis seule, c'est parce que tu le veux bien, n'est-ce-pas?» Certes, je le veux «bien» et même je le «veux», tout court. Seulement voilà... Il y a des jours où la solitude, pour un être de mon âge, est un vin grisant qui vous saouïe de liberté, et d'autres jours où c'est un tonique amer, et d'autres jours où c'est un poison qui vous jette la tête aux murs...

Je cède maintenant à l'habitude du soliloque, de la conversation avec mon

image. L'image d'une femme de lettres qui a mal tourné.

Est-ce toi qui es là?

Costumée et masquée, te voilà déjà prête à entrer en scène.





«La femme cachée»

Embarrassé de son domino, trébuchant à la manière des hommes enjuponnés, ce médecin en cage n'ose pourtant retirer ni domino, ni capuchon.... à cause de son mensonge de collégien. «Je passerai la nuit prochaine à Nogent...» a-t-il dit à sa femme la veille, «... on vient de me téléphoner et j'ai bien peur que ma cliente, tu sais, la vieille dame...»

Parce qu'il songe à elle, il tressaillit vivement en entendant un petit : «ham-ham», un toussotement familier à sa femme. Il se détourne et voit un long et impénétrable traversi, Pierrot par la souquenille...

«Secrets»

Ce n'est pas une soirée de fiançailles, non... mais personne ne s'y trompe. Demain, je suis forcée d'annoncer partout que Claudie Grey est fiancée à André Donat, sans quoi j'ai un scandale. La petite n'a dansé qu'avec lui et ils ont trouvé des complices dans tous nos amis. Charles lui-même... Où est-il Charles? Le voilà, mon mari, à la table de poker. Allons bon, il se passe encore l'ongle du pouce sur la lèvre. Encore... encore... et encore. C'est ce temps énervant où l'orage ne crève pas.





«Le cambrioleur»

Accès de la petite villa : facile. Je me demande pourquoi j'ai attendu si longtemps. Ici, le vestibule. ça sent l'humidité, étés pluvieux, villas de bord de mer, normal. Porte du salon: ouverte, porte de la salle à manger : idem. Personne. Quinze jours que je la guette la «vieille folle». Septuagénaire, je dirais pas moins, avec ses chapeaux d'organdi, ses robes de broderie anglaise et ses longs voiles couleur de rose qui battent la jetée comme des drapeaux! J'ai bien mérité de trouver... pas les diamants, elle les porte toujours sur elle, mais quoi, un sautoir en or, ou ces gros rondins de bracelets qu'elle enfile à ses abattis!...

«Dialogue de bêtes - Poucette»

Colette - Qu'est-ce que c'est que ça?

Poucette - C'est un vase cassé. ma foi, oui, c'est un vase cassé.

Colette - Qui l'a cassé?

Poucette - Vous me demandez qui l'a cassé? Je n'en sais rien. mais non, je n'en sais rien! Quand vous me regarderez avec un air fin!... Suis-je le chat pour vagabonder parmi les potiches? Ai-je l'habitude de casser les vases? Vous savez bien que je n'ai aucune habitude.

Colette - Hors celle de mentir!



«Dialogue de bêtes ~ Le tentateur»

Colette - Chat! Que regardes-tu dans le noir?

Le chat - Rien. le noir.

Colette - Tu t'ennuies?

Le chat - Non.

Colette - Moi, je m'ennuie.

Le chat - Fais comme moi. Regarde dans le noir.

Coklette - Oh non!... Veux-tu la balle pour jouer?

Le chat - Ce n'est pas l'heure. je joue à autres chose. fais comme moi: joue.

Ouvre tes yeux très grands, ne cligne pas et regarde.



«Mes apprentissages»

Colette - Mon dieu que j'étais jeune et que je l'aimais cet homme-là!... Que sais-je de lui? Qu'il avait des maîtresses, qu'il avait quinze ans de plus que moi.

Willy - Grave rencontre pour une fille de village.

Colette - Avant lui tout ne fut que roses. Mais qu'aurais-je fait d'une vie qui n'eut été que roses?





Écrire! Pouvoir écrire! cela signifie la longue rêverie devant la feuille blanche, le griffonnage inconscient, les jeux de la plume qui tourne en rond autour d'une tâche d'encre, qui mordille le mot imparfait, le griffe, l'orne d'antennes, de pattes, jusqu'à ce qu'il perde sa figure lisible de mot, mué en insecte fantastique... Envolée de papillon-fée... Écrire... C'est le regard accroché, hypnotisé par le reflet de la fenêtre dans l'encrier d'argent, la fièvre divine qui monte au joues, au front, tandis qu'une bienheureuse mort glace sur le papier la main qui écrit. Cela veut dire aussi l'oubli de l'heure, la paresse au creux du divan, la débauche d'invention d'où l'on sort courbattu, abêti, mais déjà récompensé et porteur de trésors qu'on décharge lentement sur la feuille vierge. Écrire! Verser avec rage toute la sincérité de soi sur le papier tentateur, si vite, si vite que parfois la main lutte et renâcle, surmenée par le dieu impatient qui la guide. Écrire! Plaisir et souffrances d'osiifs! Écrire. Il faut trop de temps pour écrire! Et puis, je ne suis pas Balzac, moi! Le conte fragile que j'édifie s'émiette quand le four-nisseur sonne, quand le bottier réclame sa facture, quand l'avoué téléphone, et l'avocat, quand l'agent théâtral me mande à son bureau pour «un cachet en ville» chez des gens tout ce qu'il y a de bien mais qui n'ont pas pour habitude de payer les prix forts... Depuis que je vis seule, il a fallu vivre d'abord, divorcer ensuite, et puis continuer à vivre... Vivre... Jouer... Écrire... Vivre.





Le Théâtre du Kariofole

Catherine Regula fonde le Théâtre du Kariofole au sein d'une Maison des Jeunes et de la Culture à Ris-Orangis, (Essonne) en 1987. La Compagnie fonctionne comme une troupe avec des comédiens permanents (Corinne Deroide, Joëlle Charvenet, Guy Auberger) et défend au travers des valeurs de l'Éducation Populaire un théâtre créatif pour une culture de proximité.

Une troupe implantée qui crée et qui voyage

La Compagnie est née à Ris-Orangis, banlieue parisienne, y a grandi et y est devenue professionnelle grâce à un partenariat original qui l'associe au projet culturel de la Maison des Jeunes et de la Culture.

La municipalité, premier partenaire, soutient financièrement les activités de la troupe et met un lieu à sa disposition: un théâtre de 200 places, le théâtre Jean Gouin de la MJC, ainsi que son équipe technique pour la création et la diffusion de ses spectacles.

Le Théâtre du Kariofole s'inscrit dans l'identité de sa ville, sa diversité ethnique et sociale et monte des projets en relation avec les questionnements et les débats qui animent la cité. Il assure l'encadrement artistique d'actions dans le cadre de la Politique de la Ville qui visent le lien culturel et la mixité sociale.

Les spectacles se présentent comme des créations originales, par l'écriture de textes dramatiques ou encore l'adaptation de textes littéraires sous la forme de montages-collages. L'engagement et l'originalité de ses créations génèrent une diffusion qui sort du schéma traditionnel du réseau culturel. Les partenaires : Bibliothèques-Médiathèques, Associations, Services Culturels, Services Jeunesse, Écoles Primaires, Collèges... créent un lien entre leur désir d'accueillir nos spectacles et les lieux de diffusion de leur ville. Ainsi, les tournées s'effectuent dans les théâtres, comme dans toutes sortes de lieux improbables transformés pour l'occasion, où à coup sûr la représentation fait événement.

**Théâtre
du Kariofole**
10 Place Jacques Brel
91130 RIS-ORANGIS
01 69 43 13 53
kario@freesurf.fr

MJC ris-ORANGIS

